Nouveau départ

Au cours de la réunion du 26 mars 2006, un texte a été proposé aux participants désireux de partir collectivement et d'exprimer ensemble un projet. Ce texte dans son intégralité est à demander à nouveaudepart@caramail.com. A cette même adresse, il peut être amendé et signé. Extraits

Une page se tourne, celle de notre adhésion au PCF. Ce choix coûte à chacun d'entre nous. Nous ne regrettons pas d'avoir été membre du PCF. Nous quittons le parti parce que ce qu'il est devenu ne concrétise plus ce qui nous motive : proposer des réponses émancipatrices pour notre siècle ; provoquer la participation de tous à cette création, à ces combats politiques.

Nous restons communistes mais nous quittons le PCF. Bien d'autres avant nous en ont fait de même. Le plus souvent ils l'ont fait individuellement, silencieusement. Nous décidons de le faire collectivement pour manifester un désir persistant de politique, une volonté renouvelée de changement. Cette démission du PCF est un nouveau départ.

(...)

Le sens des responsabilités historiques a quitté la direction du Parti communiste français au bénéfice de son propre maintien en tant qu'appareil hérité. Faute de renouvellement, le PCF s'est replié ; sa cohérence est, aujourd'hui, faite de souvenirs. La vie sociale qui l'animait s'est délitée. Il n'est plus une perspective pour notre société. Il est urgent de construire une alternative.

Une crise du système capitaliste s'étend en Europe. Au lieu de renforcer les protections sociales, les politiques néolibérales brisent les solidarités, cassent les services publics, généralisent les précarités et construisent une société inégale et sécuritaire. Une oligarchie prend le contrôle de tous les pouvoirs contre la démocratie et le progrès social partagé.

La dignité de chacun, la vie même est menacée. Dans une telle situation, la faiblesse des alternatives politiques est simplement devenue intolérable, indécente. Il faut une nouvelle audace politique pour s'opposer à ce rouleau compresseur. Le PCF d'aujourd'hui ne l'a plus. Nous relevons le défi et voulons le faire avec d'autres. (...)

Cette révolution démocratique, cette métamorphose que nous croyons indispensable est en gestation. Cette société post-capitaliste, nous la reconnaissons dans l'exigence professionnelle maintenue, la demande soutenue de participation et de maîtrise des choix, la vitalité de l'économie sociale et solidaire, la montée des exigences écologiques, l'extension des domaines de luttes, le dynamisme des associations, le développement des réseaux sociaux, la création artistique et culturelle, les nouveaux champs de la gratuité et des biens communs, la poursuite des combats féministes... Une autre société se cherche et s'invente au quotidien. Il lui manque encore de la force, de la visibilité, de la capacité d'influence ; il manque toujours une mise en relation de toutes ces expériences ; il manque enfin une proposition politique qui les reconnaisse pleinement pour inventer un autre monde.

(...) Dans le même élan qui nous incite à travailler à la relance d'un communisme profondément transformé, nous entendons participer à l'émergence d'un mouvement politique pluraliste qui saura défendre le combat pour l'égalité sur tous les terrains où il se joue aujourd'hui : celui du partage des richesses et du pouvoir, celui du travail et de ses statuts, mais aussi celui de la ville et des migrants, celui de la valorisation des diversités, celui de l'écologie et de la construction d'autres rapports Nord/Sud.

Nous voulons reprendre le combat pour la liberté contre une pratique du pouvoir de plus en plus autoritaire. L'idéal de liberté est mis en cause par l'utilitarisme qui prévaut à l'école, par les politiques sécuritaires, par la mise au pas de la justice, par une politique culturelle rabougrie, par des médias étouffés politiquement et financièrement, par la mise sous surveillance d'Internet.

Nous voulons contribuer à politiser des enjeux neufs : conception de la santé, gratuité et financement des œuvres, émergence d'un droit international, place des nanotechnologies, propriété du vivant, nouveaux temps de la vie...

Pour faire face à ces défis, la situation commande de rassembler politiquement la jeunesse, les classes populaires, des intellectuels et des artistes, les militants des quartiers qui aujourd'hui regardent avec méfiance - avec défiance - la politique. Nous voulons, avec eux, faire de la politique qui dépasse la contradiction représenté/représentant ; qui réduise l'écart entre le social et tous les pouvoirs ; qui se replace sur les enjeux essentiels.

(...) Nous voulons reprendre, élargir les expériences qui depuis plus de 20 ans n'ont cessé de se succéder en France -depuis les comités Juquin jusqu'à l'Association des communistes unitaires et la toute récente « Fédération » avec son intuition d'un nécessaire alliage des cultures républicaines, communistes, socialistes, écologiques, alternatives, anarchistes. La crise politique et la perte d'espérance qui l'accompagne s'expriment aussi au travers de la démultiplication de lieux séparés.

Nous voulons travailler à la convergence d'associations, de journaux, d'organisations politiques, de militants.

Une nouvelle forme politique est à construire, ensemble. Ce n'est pas chose facile mais il faut en avoir l'audace. Nous nous y engageons.